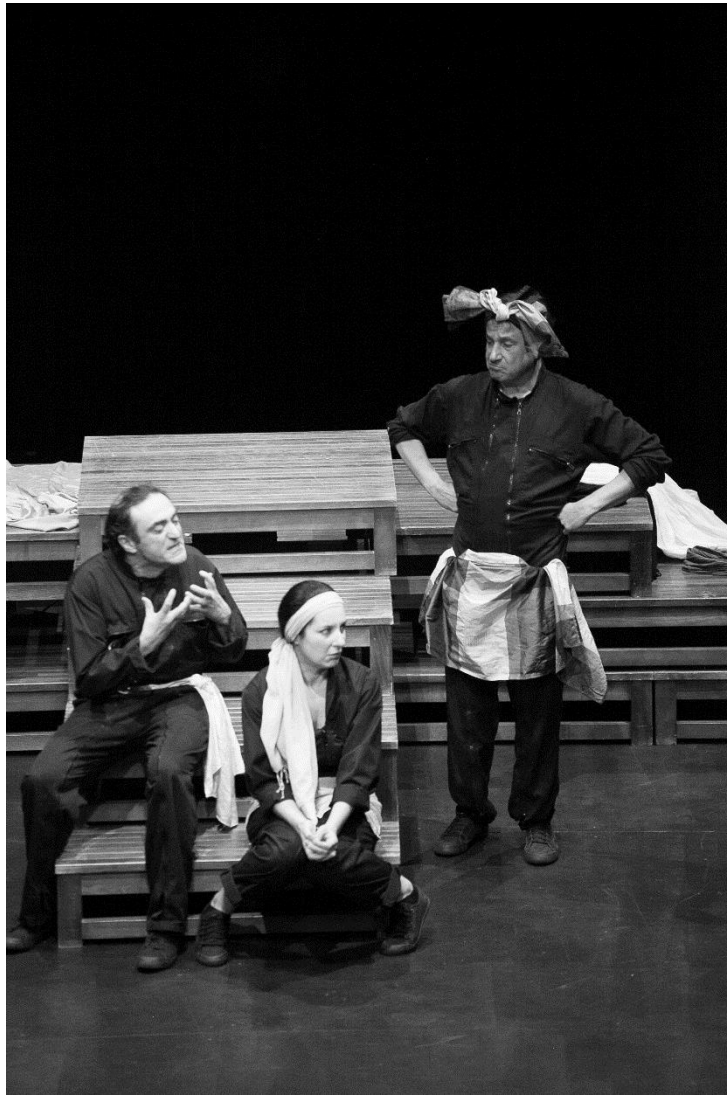


Tartuffe en Noir/Lumière

D'après *Tartuffe* de Molière

Mise en scène Francis Azéma, Compagnie Les vagabonds



Direction d'acteurs : Francis Azéma

Avec : Guillaume Destrem, Corinne Mariotto et Francis Azéma

Dossier pédagogique

Aller au théâtre.....	3
Pourquoi aller au théâtre ?	3
Un peu de vocabulaire théâtral.....	3
La compagnie Les vagabonds	4
La pièce.....	5
Molière et <i>Tartuffe</i>	5
Le metteur en scène.....	7
Note d'intention	7
Pour aller plus loin.....	9
Pistes d'analyses.....	9
Ateliers pédagogiques possibles	11
Bibliographie.....	13

Aller au théâtre

Pourquoi aller au théâtre ?

Qu'est-ce qu'un spectateur ? Du latin *spectare*, « regarder ». Au théâtre, il est donc celui qui observe et participe à l'action par sa seule présence, prise en compte ou non par le metteur en scène.

Par analogie, une personne qui assiste à une action qui reproduit les formes, les conditions d'un spectacle, par l'intérêt qu'elle suscite.

La réflexion peut aussi donner lieu à une réflexion plus politique au sens de la place que chaque citoyen a dans la cité, et comment le théâtre nous interroge sur notre place et notre rôle.

Qu'apprend-on de nous-même au théâtre ?

Quels sont les métiers que l'on peut rencontrer au théâtre ? De l'électricien au comédien en passant par le scénographe, le costumier, le metteur en scène, l'administrateur...

Un peu de vocabulaire théâtral...

Compagnie (ou troupe de théâtre) : groupe de personnes (en particulier des artistes) associées dans une volonté de créer et de promouvoir un ou plusieurs spectacles.

Distribution : répartition des rôles entre l'équipe artistique (auteur, metteur en scène, comédiens, etc.)

Répétition : séance de travail pour créer le spectacle.

Filage : répétition où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu.

Une allemande : répétition avec peu de paroles qui sert à répéter les déplacements, entrées et sorties de scènes des comédiens.

Une italienne : répétition où les comédiens récitent le texte intégral de la pièce en accéléré, sans faire le jeu de scène.

Générale : dernière répétition avant la première, donnée sous forme de représentation devant un public d'invités.

Première : première représentation d'un spectacle en public.

Salut : retour sur scène des artistes à la fin du spectacle qui viennent s'incliner devant le public.

Rappel : applaudissements qui rappellent les comédiens après les premiers saluts.

Résidence : accueil pendant une durée déterminée d'un ou plusieurs artistes qui effectuent un travail de recherche ou de création.

La compagnie Les vagabonds

De Shakespeare à Sarraute, de Molière à Havel, la compagnie des Vagabonds (créée en 1993 par Francis Azéma) reçoit la reconnaissance du public, de la profession, des politiques et même de quelques acteurs culturels curieux (autour de cinq mille spectateurs par création dans une salle de cent places).

En 2001, Paul Berger choisit Francis Azéma pour reprendre la direction du Théâtre du Pavé. La compagnie déménage, tout en conservant comme point d'ancrage le Grenier Théâtre qui sera désormais consacré à l'enseignement.

Depuis 1994, les Vagabonds ont créé pas moins de trente-cinq pièces classiques ou contemporaines au Grenier Théâtre puis au Théâtre du Pavé. Ils ont également organisé des cycles consacrés à divers auteurs: Nathalie Sarraute en 1997, Vaclav Havel en 1998-1999, Jean-Luc Lagarce en 2004-2005, Marguerite Duras en 2006- 2007, Jon Fosse en 2008-2009...autant d'auteurs qui s'inscrivent pleinement dans la démarche de création de la compagnie : un théâtre d'aujourd'hui, des réflexions d'aujourd'hui données par des acteurs singuliers et dissociés des moules de fabrique de nos acteurs pluriels et uniformes. Handke, Camus, Chouaki, Tchekhov, Lagarce, Strindberg, Molière, Bergman, séduisent des dizaines de milliers de spectateurs en quête d'un théâtre d'auteurs et d'un travail sur l'acteur sans concession.

La pièce

Molière et *Tartuffe*

Né à Paris le 15/01/1622, Mort à Paris le 17/02/1673

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, a marqué l'histoire du théâtre et de la comédie française. Auteur le plus joué encore à l'heure d'aujourd'hui, Molière s'est distingué par des pièces qui mêlent le comique, le pathétique et la critique. Il faisait du rire une arme pour combattre les mœurs et les contraintes de son époque.

Sur le chemin de la gloire

Fils d'un tapissier, il renonce à reprendre l'affaire familiale qui le destinait à une vie bourgeoise et se tourne vers le théâtre. Il fonde en 1643 « l'Illustre Théâtre » et se fixe comme objectif de « faire rire les honnêtes gens ». Il rencontre cette année-là Madeleine Béjart dont il tombe amoureux.

La troupe connaît des débuts difficiles. Elle parcourt la province de 1646 à 1658. Durant cette période, il apprend le métier d'acteur et commence à écrire ses premières comédies (*L'Étourdi* et *Le Dépit Amoureux*). En 1658, il joue le *Docteur Amoureux* devant le roi Louis XIV et gagne sa protection. Le roi installe la troupe au Théâtre du Petit-Bourbon. Molière écrit *les Précieuses ridicules* en 1659. Cette satire burlesque est le premier de ses grands succès. En 1662, Molière épouse Armande Béjart, pour certains la sœur de Madeleine et pour d'autres sa fille, dont il aura un fils.

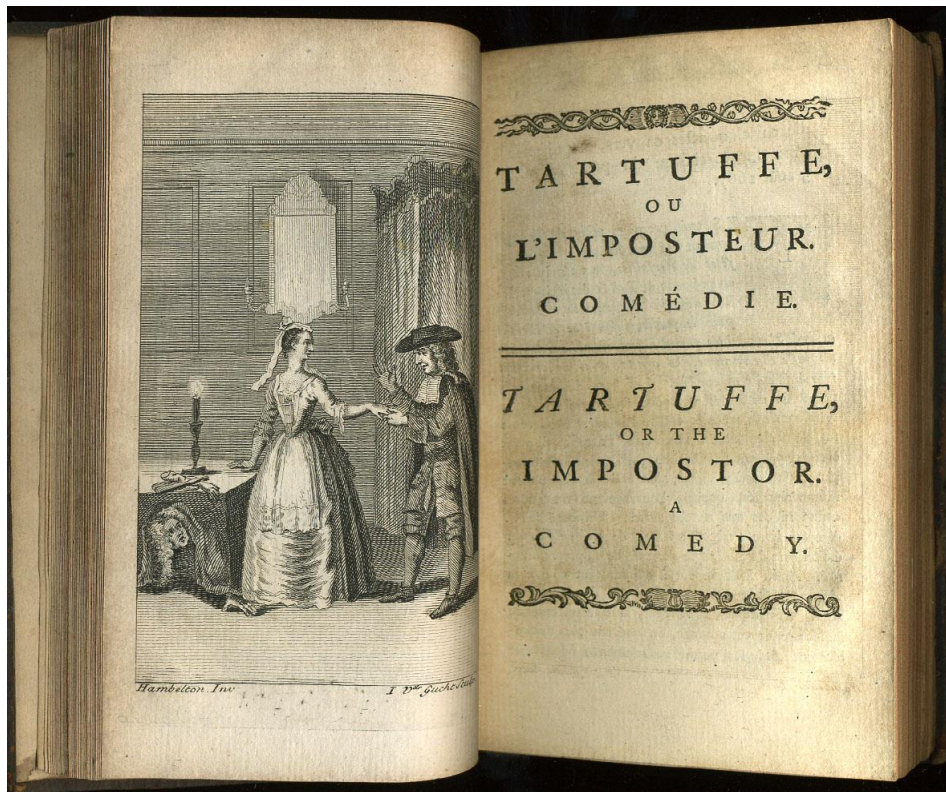
A l'heure du succès

Comédien, chef de troupe et auteur, il écrit des rôles sur mesure pour les membres de sa troupe. Même si Molière crée des pièces entre-farces et-critiques de la société, il conserve le soutien du roi. Il reçoit même une pension du souverain, ce qui attise la jalousie de ses ennemis. *L'École des femmes*, *La Critique de l'École des femmes*, *Tartuffe* qui pointe du doigt l'hypocrisie religieuse et qui fut interdite de représentation pendant 5 ans, et *Dom Juan* le hissent au rang du plus grand artiste de son époque. Sa collaboration avec Lully se traduit par l'apparition d'un nouveau genre, la comédie-ballet. Sa troupe est nommée en 1665 « la Troupe du Roy ».

Molière tombe malade en 1666. Gravement affaibli, il parvient néanmoins à écrire deux pièces, *le Médecin malgré lui* et *le Misanthrope*. Il tente de relancer *Tartuffe* sous un autre nom mais la pièce est de nouveau interdite. Il faut attendre 1669 pour qu'elle soit jouée et acclamée par le public.

Sa dernière séance

Après *Amphitryon* et *L'Avare*, Molière signe sa dernière pièce, *Le malade imaginaire*. Au cours de sa quatrième représentation, il tombe sur scène et meurt quelques heures plus tard le 17 février 1673. N'ayant pas abjuré sa profession de comédien (jugée immorale par l'Eglise), il échappe de justesse à la fosse commune sur l'intervention du roi. Les comédiens de Molière fondent sept ans après sa mort la Comédie-Française.



« 400 ans d'âge et pourtant Tartuffe traverse toutes les époques sans prendre une ride. Un sujet toujours d'actualité, représentant d'une espèce loin d'être en voie de disparition.

Dans sa mise en scène, Francis Azéma exploite les nombreux registres des textes et parvient à donner l'illusion d'un spectacle hors du temps. »

« Nous ne possédons pas le texte original de la première version du Tartuffe. Sa disparition demeure toujours un mystère. Rappelons qu'elle fut entièrement censurée dès la fin de la première représentation et qu'il faudra ensuite quatre ans à Molière et à toute sa troupe pour obtenir enfin l'autorisation du Roi (qui aimait pourtant le Tartuffe) et pour pouvoir jouer à nouveau sa pièce avec un succès inégalé.

Quatre années durant lesquelles Molière dut mettre sans doute beaucoup d'eau dans son vin jugé trop pur. Il en profita pour travailler son texte et, sans jamais trahir sa pensée ni ses convictions, s'efforça d'adoucir son propos en insistant bien sur le fait que Tartuffe était un hypocrite et que sa pièce s'en prenait non pas à la religion ou au ciel mais aux faux dévots (ceux-là mêmes qui l'avaient d'ailleurs sans doute censuré).

Farce cruelle offerte sans emballage, nous imaginerons ce qu'a pu être cette première représentation du Tartuffe ».

Francis AZEMA

Le metteur en scène

Francis Azéma - Directeur artistique du Théâtre du Pavé - Directeur de la compagnie les Vagabonds, Comédien, metteur en scène, enseignant au Conservatoire

Fondateur du Grenier Théâtre et directeur du Théâtre du Pavé, Francis Azéma vit par et pour le théâtre. Comédien, metteur en scène, directeur artistique, professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse (depuis 1989). Il enseigne, dirige, créé, joue... avec la même passion.

Depuis 1994, il met en scène et interprète des textes des répertoires classique et contemporain au sein de sa compagnie, les Vagabonds.

En 2001, Paul Berger lui confie la direction artistique du Théâtre du Pavé. Bien que le Théâtre du Pavé soit destiné à l'accueil des créations de la compagnie résidente, les Vagabonds, Francis Azéma en ouvre les portes à d'autres compagnies de théâtre et danse-théâtre essentiellement midi-pyrénéennes et à d'autres formes d'expression artistique. Enfin, Francis Azéma milite pour une culture toujours plus accessible, avec la carte passe-pARTout, laquelle donne droit au demi-tarif sur le Théâtre du Pavé et le Grenier Théâtre, ainsi que la place pARTage, une place cinq fois moins chère, pour ouvrir le théâtre à tous.

Note d'intention - Noir Lumière

Noir Lumière n'est pas une méthode, ce n'est pas une école. Inutile également d'y chercher une série de réponses toutes faites : Noir Lumière est une quête. Si l'objet est déjà connu, l'approche est nouvelle.

Comédiens et metteur en scène ont choisi de laisser la porte ouverte aux interrogations, un parti pris audacieux qui les expose à jouer « sans filet »... Mais dans ce labyrinthe où l'on se perd si volontiers, Noir Lumière possède son fil d'Ariane. L'approche Noir Lumière s'articule en effet autour de trois grands axes :

- une présentation originale des grands textes classiques et contemporains
- la recherche d'un jeu inventif et novateur
- la revendication d'un théâtre accessible à tous

1. Vous avez dit « vieillot »?...

Évincer l'image poussiéreuse d'un théâtre encore trop souvent perçu comme rigide, ennuyeux, archaïque ; extraire de cette ombre qui leur va si mal de grands textes du théâtre classique et contemporain : tel est le premier objectif de Noir Lumière. Pour insuffler aux textes une énergie nouvelle, pour donner à tous l'envie de venir ou de revenir au théâtre, pour ne plus entendre : « c'est trop long ! », « on ne comprend rien ! », et, le pire peut-être : « on s'ennuie ! »

Noir Lumière prend donc le parti d'un théâtre qui souhaite se recentrer sur l'essentiel : la beauté des mots, la force éloquente du geste, la pureté de l'émotion nue. La scénographie est épurée, débarrassée du superflu : si « l'essentiel est invisible pour les yeux », on saura bien se passer de décors ou de costumes trop lourds, trop ostentatoires ! La présentation est dépouillée, nerveuse,

élaguée s'il le faut par des suppressions de scènes, de passages, voire de personnages, mais avec le souci constant de respecter les intentions de l'auteur : aucune « relecture », aucune « œuvre revisitée ».

2. Un jeu inventif et novateur :

Parce qu'aucune représentation n'est semblable à une autre, chacune d'entre elles est conçue comme une expérience unique, le fruit d'un rêve commun où comédien et metteur en scène resteraient, durant chaque représentation, libres de modifier ou non les déplacements et les jeux de scène selon leur inspiration, leur créativité, dans le respect des partenaires, du public et des choix pris en commun lors des répétitions.

Le spectateur devient témoin de cette tentative de théâtre unique. La vieille mise en scène figée et quelque peu autoritaire ferait place à une direction d'acteur tout aussi rigoureuse mais plus souple. Doute, remise en cause, interrogation... une aventure publique risquée : répétée, travaillée, mais toujours « sans filet ». Elle deviendrait exploratrice, le mot « répéter » ne voulant plus dire ici que « chercher de nouveaux possibles », le verbe « jouer » prenant tout son sens.

3. Un théâtre pour tous : tous au théâtre !

Un théâtre accessible à tous. Une affirmation de spectacle populaire à moindre coût. Une scénographie humble, peu de comédiens s'il le faut (chacun pouvant jouer plusieurs personnages), peu de publicité, pour essayer de réduire au maximum le prix des places ou le prix de vente du Noir Lumière (pas de travail au noir, pour autant). Avoir le souci majeur de compenser cela par une très haute qualité professionnelle et une exigence sans concessions. Pas de spectacle au rabais, pas de fast-food culturel.

Il tient à cœur à Noir Lumière de faire entendre et peut-être aimer aux jeunes générations certaines œuvres en « voie de disparition ». Cependant, s'il ne conteste pas l'intérêt pédagogique qu'il peut susciter, il reste adressé à tous les publics, collégiens ou retraités, néophytes ou experts, passionnés ou simples curieux.

Pour aller plus loin...



Pistes d'analyses

« Je ne crois pas à une pièce ni à une mise en scène qui ne sont pas conçues avec le désir de présenter un peu plus que l'homme de chaque jour, un peu plus que ce que nos oreilles peuvent entendre, un peu plus que ce que nos yeux peuvent voir. » Louis Jouvet, 1950, Théâtre de l'Athénée

L'hypocrisie

TARTUFFE ACTE III, SCENE III

« L'amour qui nous attache aux beautés éternelles
N'étouffe pas en nous l'amour des temporelles ;
Nos sens facilement peuvent être charmés
Des ouvrages parfaits que le Ciel a formés.
Ses attraits réfléchis brillent dans vos pareilles ;
Mais il étale en vous ses plus rares merveilles :
Il a sur votre face épanché des beautés

Dont les yeux sont surpris, et les cœurs transportés,
Et je n'ai pu vous voir, parfaite créature,
Sans admirer en vous l'auteur de la nature,
Et d'une ardente amour sentir mon cœur atteint,
Au plus beau des portraits où lui-même il s'est peint. »

TARTUFFE ACTE IV, SCENE V

Le Ciel défend, de vrai, certains contentements,
(C'est un scélérat qui parle.)
Mais on trouve avec lui des accommodements.
Selon divers besoins, il est une science
D'étendre les liens de notre conscience,
Et de rectifier le mal de l'action
Avec la pureté de notre intention.
De ces secrets, Madame, on saura vous instruire;
Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire.
Contentez mon désir, et n'ayez point d'effroi.
Je vous réponds de tout, et prends le mal sur moi.

La religion

TARTUFFE ACTE III, SCENE VI

ORGON

Ce que je viens d'entendre, ô Ciel ! est-il croyable ?

TARTUFFE

Oui, mon frère, je suis un méchant, un coupable,
Un malheureux pécheur, tout plein d'iniquité,
Le plus grand scélérat qui jamais ait été ;
Chaque instant de ma vie est chargé de souillures ;
Elle n'est qu'un amas de crimes et d'ordures ;
Et je vois que le Ciel, pour ma punition,
Me veut mortifier en cette occasion.
De quelque grand forfait qu'on me puisse reprendre,
Je n'ai garde d'avoir l'orgueil de m'en défendre.
Croyez ce qu'on vous dit, armez votre courroux,
Et comme un criminel chassez-moi de chez vous :
Je ne saurois avoir tant de honte en partage,
Que je n'en aie encor mérité davantage.

Le fanatisme

TARTUFFE ACTE II, SCENE II

DORINE

Ah ! vous êtes dévot, et vous vous emportez ?

ORGON

Oui, ma bile s'échauffe à toutes ces fadaïses,
Et tout résolument je veux que tu te taises.

DORINE

Soit. Mais, ne disant mot, je n'en pense pas moins.

ORGON

Pense, si tu le veux ; mais applique tes soins.

(Se retournant vers sa fille.)

A ne m'en point parler, ou... Suffit. Comme sage,
J'ai pesé mûrement toutes choses.

Ateliers pédagogiques possibles

- Situer la pièce dans son contexte dramaturgique et littéraire
- La réception scandaleuse de la comédie à une époque durant laquelle la farce et le registre comique sont encore réservés au peuple et non au Roi et à la Cour.
- Observer les costumes et accessoires, la lumière, le décor...
Qu'apportent-ils à la mise en scène ? En quoi servent-ils la pièce ? Le principe du Noir/Lumière repose sur un dispositif scénique particulier, qu'en pensez-vous ?
Argumentez...

Proposition d'exercices

- Les droits et devoirs du spectateur

Faire écrire la liste des dix droits (ou devoirs) du spectateur, à la manière des droits du lecteur de Daniel Pennac.

En s'inspirant de cet écrit (à découvrir et éventuellement à décrypter ensemble), les enfants ou adolescents pourront rédiger une suite de droits et de devoirs à la façon de Daniel Pennac. C'est à la fois un travail d'écriture, d'imagination, et de prise de responsabilités. En effet, en écrivant ce texte, ils s'engagent à le respecter, principal intérêt de cet exercice.

« Le droit de ne pas lire.

Le droit de sauter des pages.

Le droit de ne pas finir un livre.

Le droit de lire n'importe quoi.

Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible).

Le droit de lire n'importe où.

Le droit de grappiller.

Le droit de lire à haute voix.

Le droit de nous taire. »

Daniel Pennac

Pour ce spectacle du *Tartuffe en Noir/Lumière*, quelles sont les contraintes auxquelles vous vous êtes pliés lors de la représentation ? En fonction du lieu, des personnes présentes... ?

- L'expérience de spectateur :

Faire mettre des mots sur l'expérience vécue (à la fois le spectacle en tant que tel, l'appréhension du lieu et de ses codes...) Regrouper tous les mots utilisés par le groupe pour créer une banque de vocabulaire commun. On peut l'illustrer ensuite par des sons, un mime, ou recréer une situation de groupe, où certains se retrouvent spectateurs et d'autres regardés.

Si vos spectateurs ont déjà une expérience de spectacle, choisir et raconter un souvenir de théâtre à quelqu'un d'autre (en un temps limité) dans un échange à deux ou plus...

Puis chacun doit raconter l'expérience de l'autre en l'interprétant, de différentes manières (reprenre des adjectifs évoqués par exemple...)

Faire voir des images de spectateurs, des photos, ou peintures, de personnages en regardant d'autres. Analyser le rôle du regard, et, selon le public, évoquer les questions de distanciation, du quatrième mur...

Par rapport à *Tartuffe*, quelles sont les situations dans lesquelles le spectateur voit des choses qu'il ne doit pas voir ?

Quelles sont les situations dans lesquelles il est témoin de certaines scènes qui lui permettent de comprendre des choses de l'intrigue que certains autres spectateurs ne voient pas ? Par quels procédés littéraires et théâtraux est-ce possible ?

- Sur le théâtre de Molière

Resituer la pièce dans son contexte historique et littéraire

Bibliographie

Pédagogie

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Théâtre aujourd'hui n°10 – L'Ère de la mise en scène qui présente plusieurs articles universitaires autour de grandes mises en scène de Tartuffe. Cette revue est éditée par le SCEREN.

Sur *Tartuffe* et Molière

L'ombre d'un doute, Molière l'imposteur <https://www.youtube.com/watch?v=7btgFrQTj0A>

Film d'Ariane Mnouchkine, *Molière*, 1978

Film de Gérard Corbiau, *Le roi danse*, 2000

Film de Laurent Tirard, *Molière*, 2007

Théâtre

André Degaine, *Histoire du théâtre dessinée De la préhistoire à nos jours tous les temps et tous les pays*, Nizet, 2000

Jouvet Louis, *Témoignages sur le théâtre*, Flammarion, 1952

Contacts

Accompagnement des pratiques artistiques et culturelles

Victoire Lizop – 05 62 26 43 66
victoire.lizop@theatredupave.org

Administration – production - diffusion

Association Les Vagabonds Francis Azéma
Jeanne Astruc – 06 99 18 27 40
Jeanne.lesvagabonds@theatredupave.org